Miliaire tuberculeuse

Présenté par DR GUENDOUZ AHMED YACINE

Définition

- Définition radiologique : diffusion dans un ou plusieurs organes (poumons dans ce cas) d'éléments nodulaires de petite taille d'origine tuberculeuse
- Urgence médicale

Physiopathologie

- Agent causal : M. tuberculosis
- Peut faire suite à :
- Primo-infection:
 - S'observe surtout chez le sujet jeun (enfant, adulte jeune)
 - La miliaire est intimement liée à la PIT, survient en général dans les 2 ans (quelques mois après le virage tuberculinique)
 - Peut s'accompagner ou être suivie d'une TEP

Tuberculose pulmonaire :

- Surtout chez l'adulte
- Soit secondaire à un foyer évolutif, ou à un foyer discret et méconnu

• <u>Dissémination</u>:

- Hématogène : plus fréquente, explique la diffusion des lésions, habituellement à partir d'un foyer caséeux pré-existant (effraction vasculaire)
- Bronchogène : soit ouverture d'une caverne ou fistulisation d'un ganglion, habituellement unilatérale voir localisée
- *Lymphatique* : très rare
- <u>Facteurs favorisant</u>: surmenage, sous-alimentation, déficit immunitaire, puberté, grossesse, BCG-, éthylisme chronique, diabète, maladie anergisante, toxicomanie, précarité

Clinique

- TDD: miliaire pulmonaire hématogène
- Interrogatoire : éléments de présomption
 - Absence de BCG
 - ATCD de tuberculose pulmonaire, osseuse, uro-génitale
 - Terrain favorisant
 - Notion de contage

• Signes généraux :

- Tableau le plus souvent aigu, parfois chronique et frustre (asthénie, amaigrissement, céphalées, fièvre)
- Parfois atypique : nausée, diarrhée, fièvre
- Parfois aussi : état septicémique (prédominance des signes infectieux : frissons, sueurs, fièvre oscillante, collapsus)

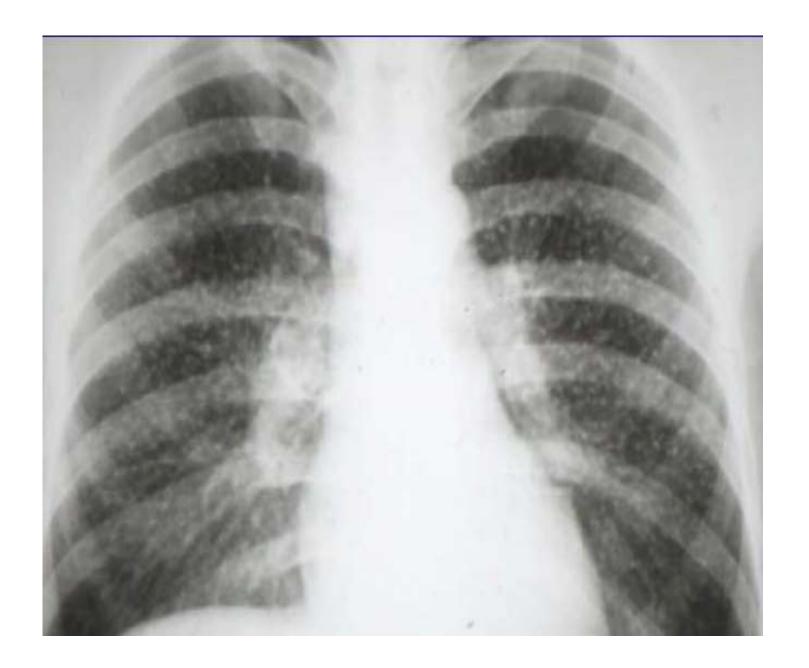
Signes respiratoires :

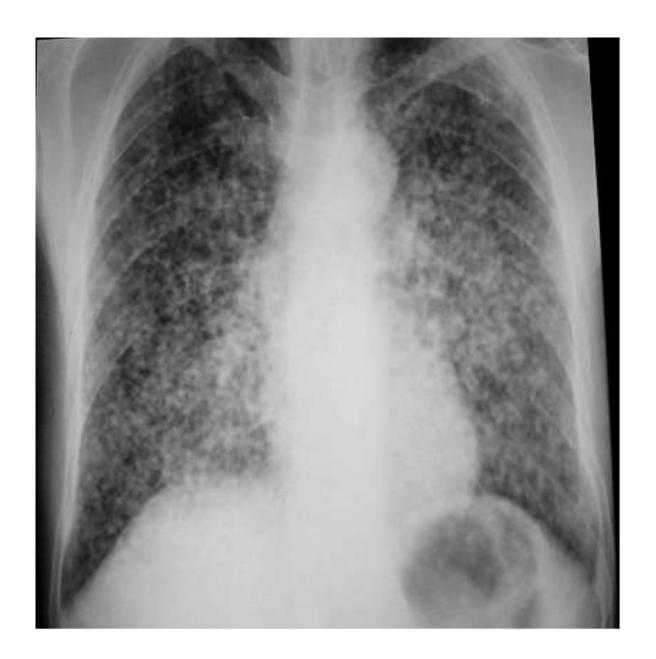
- Variables (absents, jusqu'à formes asphyxiques, hémoptoïques, voir pleurales)
- Rechercher des signes de dissémination extra-pulmonaire :
- Méningite : rare depuis le BCG, forme grave, signes méningés classiques +/- signes généraux
- Atteinte des séreuses
- Atteinte des amygdales et du larynx : dysphonie et dysphagie (présence de granulation miliaires)
- Troubles hématologiques : polyglobulie, thrombopénie, leucopénie, réaction leucémioïde, rarement aplasie médullaire (atteinte de la moelle)

- Miliaire bronchogène
- Plus rare
- Même tableau, en plus d'autres signes plus spécifiques (hémoptysie, cathare...)
- Même si en théorie, elle ne s'accompagne pas de dissémination extra-pulmonaire, elle implique la même conduite à tenir
- Image plutôt unilatérale (prédominance), parfois macro-nodulaire (difficile de faire la différence avec une bronchopneumonie tuberculeuse)

Radiographie

- Affirme le diagnostic de miliaire
- A répéter au moindre doute, car la clinique peut précéder les images
- Aspect typique : micro-nodules peu denses, régulièrement répartis à la totalité des 2 champs pulmonaires
- Aspects atypiques : macro-nodules, moins réguliers, réticulations, répartition inégales
- Images associées : PIT (grande valeur étiologique), péricardite, pleurésie





Examens complémentaires

- Dès que la miliaire est individualisée, une double enquête s'impose, visant à :
- Prouver la maladie tuberculeuse
- Faire le bilan de la dissémination
- 1. Confirmation
- IDR à la tuberculine :
 - Souvent négative chez l'adulte, ou faiblement positive
 - Valeur si notion de virage
- Bactériologie :
 - Examen directe, souvent négative
 - Culture (permet de réaliser des tests de sensibilité dans un second temps)
- Bilan biologique:
 - FNS souvent normale, ou hyperleucocytose avec polynucléose
 - VS accélérée
 - Hémocultures souvent négative
 - Bilan rénal et hépatique (recherche de signes d'atteinte)
- Autres : selon les signes d'appel, à la recherche d'autres atteintes qui ont une grande valeur diagnostic (permettent de compléter la recherche bactériologique)

• 2. Dissémination

 Intérêt : diagnostic, pronostic et évolutif (certaines localisations nécessitant une surveillance particulière) ⇒ examens systématiques

• Dissémination choroïdienne et méningée :

- Fond d'œil (tubercules de Bochut : taches blanchâtres)
- Ponction lombaire (hyper-albuminorachie, hypo-glycorachie, hypochlorémie)

Atteinte des séreuses :

- Examen clinique, radio, ECG
- Atteinte rénale :
 - Recherche répétée de BK dans les urines (direct + culture)
- Atteinte génitale, ostéo-articulaire, laryngo-pharyngée :
 - Examen clinique, examen ORL

Diagnostic différentiel

• Confirmer la miliaire :

• Éliminer ce qui n'est pas une miliaire à la radiographie : artéfacts radiologiques, aspect de pseudo-miliaire chez les obèses et la femme enceinte

• Miliaire aiguë:

- Miliaire infectieuse :
 - Pyogènes : staphylocoque, brucellose, mycoplasme
 - Virus : grippe (macro-nodules à la radio, nettoyage rapide)
 - Champignons et parasites
- Lymphangites carcinomateuses et hémopathies
- <u>Maladies générales non cancéreuses</u>: sarcoïdose dans certaines formes aiguës fébriles, connectivites (surtout LES et PAN)
- Pneumopathie d'hypersensibilité

• Miliaire sub-aiguë ou chronique :

- <u>Pneumoconioses</u>: <u>Silicose</u> -Bérylliose
- <u>Sarcoïdose</u>: micro-nodules bilatéraux, prédominant aux sommets, avec adénopathies hilaires et médiastinales
- Maladies de système : sclérodermie, histiocytose
- <u>Miliaire cardiaque</u>: insuffisance ventriculaire gauche, aspect floconneux, bilatéral, symétrique, hillifuge
- <u>Miliaire post-hémoptoïque</u>: traduisent une hémosidérose (fréquente dans le rétrécissement mitral hémoptoïque)

Traitement

• **Buts :** guérir, couper la chaine de transmission, éviter les résistances

Moyens:

- Traitement de catégorie I : 2 RHZE/4 RH
- Corticothérapie : 0,5 mg/kg/j de prednisone, pendant 3 à 6 semaines
- Mesures de réanimation

• Indications:

- Hospitalisation
- Antituberculeux dès la suspicion (sans attendre la confirmation bactériologique qui peut prendre plusieurs semaines)
- Corticothérapie : formes suffocantes, atteinte pleurale, atteinte méningée
- Dépistage de l'entourage toujours indiqué